

Le delta du Mékong menacé par la surexploitation des ressources en sable

Dossier de la rédaction de H2o
March 2024

À première vue anodin, le sable est au cœur de l'extraordinaire croissance économique du Vietnam et de la catastrophe à laquelle fait face le delta du Mékong. Le problème vient peut-être d'abord du fait qu'on pense généralement que le sable n'a pas de valeur, observe Marc Goichot, responsable du programme eau du Fonds mondial pour la nature (WWF) pour l'Asie-Pacifique qui a produit plusieurs recherches sur la surexploitation de cette ressource. "Économiquement, [le sable] ne vaut rien, sinon le coût de son extraction et de son transport." Le sable, les graviers et les agrégats se déplacent lentement mais sûrement, pourtant au deuxième rang des ressources naturelles les plus exploitées au monde après l'eau, rapporte le Programme des Nations unies pour l'environnement. Et l'utilisation de ces matériaux a triplé au cours des deux dernières décennies, pour atteindre entre 40 et 50 milliards de tonnes par an. Dans le delta du Mékong, le sable est notamment tiré du lit des cours d'eau et de leurs berges où le courant l'a déposé au terme d'un long voyage commencé aux sources du grand fleuve dans l'Himalaya. Mais voilà, les nombreux barrages de béton rigides en amont retiennent désormais les quatre cinquièmes du sable qui serait naturellement venu se déposer. Comme ce nouvel apport est de 14 à 17 fois inférieur à ce qui est extrait chaque année, le WWF a récemment estimé qu'on aura épuisé toutes les réserves de sable du delta du Mékong d'ici 2035.

Thierry Desrosiers - Le Devoir